

# La géométrie de la fausse équerre

Autor(en): **Rossier, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **18 (1965)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-739239>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Paul ROSSIER. — La géométrie de la fausse équerre.**

La fausse équerre des menuisiers est constituée par deux règles plates pouvant tourner autour d'un axe perpendiculaire à leur plan. Cet appareil est destiné au report des angles quelconques.

Avec l'aide d'une règle, l'instrument a évidemment la puissance de l'équerre d'angle fixe, donc les tracés de perpendiculaires, de parallèles, de la médiatrice d'un segment, la construction par points du cercle. L'équerre d'angle fixe non perfectionnée ne permet pas le report des segments ou des angles. La fausse équerre donne la solution de ce problème; elle est donc plus puissante que l'équerre simple.

Supposons que le report successif de  $a$  fois un angle et de  $b$  fois l'angle donnent deux angles congruents; le rapport de ces angles est  $b : a$ . Un passage à la limite permet de résoudre le même problème dans le cas de l'incommensurabilité. Ainsi, la mesure des angles appartient à la géométrie de la fausse équerre.

Cet appareil permet-il le report des segments? Il n'en est rien. En effet, la géométrie cayleyenne à absolu tangentiellement dégénéré en deux points imaginaires conjugués correspond exactement au cas précédent; parallélisme, perpendicularité et mesure des angles en sont les qualités essentielles et elle ignore la congruence des segments. Cette relation peut y être introduite par une convention arbitraire. Si on désire se rapprocher de la géométrie ordinaire, le report des segments suppose possible le tracé continu des cercles, construction impossible à la fausse équerre. Ainsi la géométrie de la fausse équerre se place entre celle de l'équerre et celle de la règle graduée ou de l'empan.

Manuscrit reçu le 23 juin 1965

**Paul ROSSIER. — Une géométrie à congruence réduite entre segments.**

Un article a paru sur ce sujet dans le fascicule 2 du volume 18, 1965, des *Archives des Sciences* (livre jubilaire 150<sup>e</sup> anniversaire fondation Société helvétique des Sciences naturelles).